

# L'Iran TRIOMPHE, Trump CAPITULE : Tel-Aviv sous le feu | Larry Wilkerson & Dave DeCamp

Le colonel Lawrence Wilkerson et Dave DeCamp d'Antiwar.com réagissent à la nouvelle de dernière minute selon laquelle Trump vient d'annoncer un cessez-le-feu de deux semaines à des conditions favorables à l'Iran, agitant le drapeau blanc et suspendant les opérations offensives. L'Iran vient-il de remporter une victoire décisive ? Nous en discutons, et bien plus encore ! AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> #iran #trump #israel Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : [chroniclesofhaiphong.substack.com](https://chroniclesofhaiphong.substack.com) Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #trump #ceasefire

## #Danny

Bienvenue à tous. Heureux de vous retrouver dans l'émission. C'est votre hôte, Danny Haiphong. Tout le monde, appuyez sur le bouton « J'aime » en arrivant. J'ai avec moi, pour la première fois, le rédacteur en chef d'Antiwar.com, Dave DeCamp, et le colonel Lawrence Wilkerson, invité de retour, ami de l'émission, ancien chef de cabinet et colonel de l'armée à la retraite. Messieurs, merci beaucoup de me rejoindre aujourd'hui. — Merci de m'avoir invité, Danny. — Bien sûr. Eh bien, commençons par les nouvelles — les dernières nouvelles — à savoir qu'il semble que Donald Trump ait reculé, qu'il se soit en quelque sorte rendu de manière spectaculaire avec ce cessez-le-feu de deux semaines qui a été annoncé, renonçant aux frappes majeures et potentiellement catastrophiques qu'il avait dit vouloir lancer contre l'Iran à 20 heures.

Le 7 avril. Il a finalement décidé de ne pas le faire. Nous avons maintenant ce cessez-le-feu de deux semaines. Je vais simplement retrouver ce que Trump a dit et recueillir votre avis à ce sujet, colonel Wilkerson — sur ce qui s'est exactement passé ici. Voici les premières déclarations de Trump : il a dit, « Une grande journée pour la paix mondiale. L'Iran veut que cela se produise. Ils en ont assez. De même que tout le monde. Les États-Unis aideront à fluidifier le trafic dans le détroit d'Ormuz. Il y aura beaucoup d'actions positives, beaucoup d'argent. On pourrait continuer encore et encore. » Et ensuite, l'Iran a dit quelque chose de complètement différent.

Les États-Unis ont été contraints d'accepter la proposition iranienne en dix points, qui comprend un engagement fondamental à la non-agression, le maintien du contrôle iranien sur le détroit d'Ormuz, l'

acceptation de l'enrichissement de l'uranium, la levée de toutes les sanctions primaires et secondaires, une compensation versée à l'Iran, ainsi que de nombreux autres éléments. Colonel Lawrence Wilkerson, aidez-nous à comprendre ce qui s'est exactement passé ici. Nous entendons déjà parler de violations du côté israélien, notamment au Liban, ainsi que de frappes sur le pétrole iranien. Et il semble que l'Iran ait déjà refermé le détroit d'Ormuz en raison de ces violations. Alors, que s'est-il réellement passé ? Pourquoi en sommes-nous arrivés à ce moment précis ?

## **#Larry Wilkerson**

Je vois deux issues possibles — des raisons, des causes, appelez-les comme vous voulez. La première est la plus classique. Je repense au ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi, qui a déclaré, non pas une mais deux fois, que les États-Unis, en plein milieu de négociations diplomatiques, nous avaient attaqués avec Israël. C'est une possibilité — que tout cela soit mis en place pour reprendre la guerre avec encore plus de férocité, si tant est que ce soit possible. L'autre possibilité, c'est que Trump ait d'une certaine manière compris qu'il s'était enfermé dans une impasse et qu'il cherche désespérément — son émission de télévision me vient à l'esprit — quelqu'un à renvoyer, peut-être, et un moyen de s'en sortir. Et donc il a choisi cette option. Maintenant, celle-là, je pense, se trouve renforcée, tout comme la première, d'ailleurs.

Revenons au premier point juste un instant. Certains des plus hauts dirigeants israéliens ont qualifié cela, je cite, de « désastre politique de l'histoire d'Israël », fin de citation. Cela viserait donc à l'aider dans sa manœuvre. Mais pour ce qui est de la deuxième possibilité, le principal obstacle à cela sera, en fin de compte, Israël. Et regardons ce que disent les dix points. Les dix points disent : « Nous avons gagné. » Ils disent : « Nous avons gagné. » Revenons à la déclaration Pakistan-Chine, sur laquelle l'ambassadeur Freeman a donné un excellent webinar l'autre jour, et ils n'étaient pas aussi favorables à l'égard de l'Iran dans leurs cinq points. Néanmoins, ces points sont tous, en ce qui concerne l'Iran, soit neutres, soit en sa faveur — et, dans ce dernier cas, de manière écrasante.

Et pourtant, il a dit vouloir les utiliser comme modèle pour des négociations, pour la diplomatie. Si c'est une démarche sincère, cela signifie que nous parlons de choses comme la levée de toutes les sanctions — y compris les sanctions secondaires —, le versement de réparations et d'autres mesures qui désigneraient clairement l'Iran non seulement comme le vainqueur nominal de ce dernier conflit, mais comme le grand gagnant. Je n'ai donc aucune idée de la direction que nous prenons à partir de là. Mon argent, ma grossièreté, ma sénilité et ma méfiance envers Donald Trump me portent à croire qu'il s'agit encore, comme l'a déclaré le ministre des Affaires étrangères Araghchi, d'une tentative d'endormir l'Iran dans un moment de diplomatie pour mieux le frapper ensuite. Mais je pense que nous sommes arrivés au bout de cette corde.

Et je pense qu'il n'y a aucun moyen pour Trump de se sortir de cette impasse, qu'il a presque créée de toutes pièces—si vous avez suivi comment il en est arrivé à cette décision—avec l'aide de son compagnon biblique, Bibi Netanyahou. Il fera probablement figure de trouble-fête, quoi qu'il arrive. Mais je ne sais pas laquelle de ces options se réalisera, ni quelle version ou combinaison des deux

aura lieu. Je pense que nous vivons un moment de changement que je ne m'attendais pas à voir arriver aussi vite. Je m'attendais à ce qu'il déclare la victoire et s'en aille, laissant Netanyahu se débrouiller seul—surtout au Liban, où il est pris dans un vent très violent.

## **#Danny**

Ouais.

## **#Larry Wilkerson**

Mais il ne l'a pas vraiment fait, donc je dois rester attentif.

## **#Danny**

Oui. Oui, eh bien, Dave, selon ta propre évaluation : l'Iran vient d'annoncer que le détroit d'Ormuz est fermé jusqu'à ce qu'Israël cesse ses frappes sur le Liban. Et bien sûr, il y a également eu des frappes sur l'Iran pendant cette période. Alors, quelle est ta réaction à ce qui s'est passé ici, et pourquoi nous retrouvons-nous dans une telle situation ?

## **#Dave DeCamp**

Oui, eh bien, c'était aussi inattendu pour moi de voir Trump sortir et annoncer un accord de cessez-le-feu fondé sur les dix points de l'Iran. Et on voit déjà — juste avant qu'on commence, j'ai vu qu'il y avait une autre publication sur Truth Social de Trump. Il s'est mis en colère hier soir parce que CNN avait publié la déclaration du Conseil suprême de sécurité iranien, qui déclarait essentiellement la victoire sur les États-Unis. Il a affirmé que c'était une fausse déclaration. Puis ce matin, il dit : « Oh, il y a tous ces différents points et lettres que les gens publient, mais ce n'est pas ce sur quoi nous nous sommes mis d'accord. » Et maintenant, des responsables américains diffusent cela dans les médias. Donc, si Trump est sérieux à propos de mettre fin à tout cela et qu'il est réellement prêt à s'appuyer sur ces points, alors je pense qu'il y a une chance d'accord.

Mais malheureusement, j'ai beaucoup de mal à y croire. Et comme certains de ces points le mentionnent — comme la levée de toutes les sanctions —, je veux dire, d'après ce que j'en comprends, pendant les négociations avant la guerre, que je considère comme une simple ruse pour gagner du temps en vue du renforcement militaire, apparemment même à ce moment-là, les États-Unis n'offraient pas d'allègement des sanctions. Donc, voilà, c'est un point. Et évidemment, il y en a quelques autres. On ne voit pas vraiment d'effort pour contenir Israël, ce qui sera nécessaire s'ils veulent vraiment la paix. D'après le Premier ministre du Pakistan, le cessez-le-feu devait inclure le Liban — c'est ce qu'il a dit dans son annonce. Et qu'a fait Israël ensuite ? Ils ont lancé une nouvelle opération au Liban qu'ils appellent Opération Obscurité Éternelle.

Et ils ont lancé plus d'une centaine de frappes aériennes en l'espace de dix minutes, tuant des centaines de personnes. Je veux dire — et Trump dit aujourd'hui aux médias que, oh, cela n'inclut pas de cessez-le-feu au Liban, que c'est un conflit distinct. Mais comme tu l'as mentionné avec le détroit d'Ormuz, tous les signaux venant d'Iran indiquent qu'ils vont insister sur ce point avec le Liban aujourd'hui. Et je ne vois vraiment pas Trump faire ce qu'il faudrait pour amener Israël à accepter — à vraiment menacer l'aide militaire et ce genre de choses. Donc je suis d'accord avec le colonel Wilkerson, sur son point que je n'ai moi non plus aucune idée de la direction que cela va prendre, ni de la manière dont cela va se dérouler. Mais ce sont certainement de mauvais signes dès le départ. Et maintenant, il y a des informations selon lesquelles il y aurait une sorte de pourparlers au Pakistan, soit demain, soit vendredi. Nous verrons donc si cela se produit.

## **#Danny**

Oui, eh bien, l'Iran a déclaré que ces discussions étaient conditionnelles. Tout au long de cette affaire, colonel Wilkerson, il semble que l'Iran fixe les conditions, et que ce sont vraiment les États-Unis et, bien sûr, Israël qui doivent soit s'y conformer, soit en subir les conséquences. Israël a déjà rejeté ce cessez-le-feu et, comme l'a dit Dave, ils sont devenus fous — absolument, euh, génocidaires envers le Liban. Mais il semble que l'Iran ne soit pas dans la position que beaucoup redoutent, à savoir que ce cessez-le-feu soit une sorte de manœuvre naïve visant essentiellement à obtenir une pause pour tenter de conclure un accord. Il semble plutôt que l'Iran veuille vraiment et soit prêt à riposter en cas de violation. Mais qu'en pensez-vous, quant à la situation réelle ?

## **#Larry Wilkerson**

Je pense que l'Iran a gagné, pour ainsi dire. Et l'Iran pourrait encore gagner, même si tout cela est complètement annulé — même si la diplomatie est de nouveau interrompue par des frappes — et malgré tout gagner. Je repense à ce titre dans *\*Haaretz\**, que je trouve très, très juste : tout ce que l'Iran a à faire pour gagner, c'est ne pas perdre. Tout ce que l'Amérique doit faire pour gagner — et Israël aussi, désormais — c'est obtenir une victoire spectaculaire. Et cette opération au Liban est une autre démonstration de Netanyahu. Et je ne vais pas dire celle de Tsahal, car ils la mènent essentiellement parce qu'il leur a dit de le faire. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'enthousiasme à faire cela au sein de Tsahal, en dehors de la nature sanguinaire qu'ils affichent toujours ces derniers temps.

Ce qu'ils reçoivent au Liban, c'est une véritable défaite infligée par un Hezbollah qui était censé être complètement vaincu. C'est pire que juillet et la période autour de 2006, quand ils s'étaient déjà fait battre à plate couture. C'est même pire qu'en 1982, quand nous leur avons ordonné de partir — à l'époque où Sharon était ministre de la Défense — et qu'ils avaient vraiment saccagé quelques camps et tué un grand nombre de personnes qu'ils n'avaient pas besoin de tuer. C'est pire encore. Donc je

ne pense pas que la mainmise de Netanyahu sur le pouvoir soit du tout sacrée maintenant, et je ne pense pas qu'elle va durer très longtemps. La question est de savoir comment il sera évincé, renversé ou peu importe.

Mais je pense qu'il marche sur un terrain très périlleux en ce moment. Et peut-être même que la communauté du renseignement américaine — ce qu'il en reste de ceux qui disent la vérité, qui sont honnêtes et cherchent des orientations politiques susceptibles de fonctionner — a pu faire savoir au président que Bibi a des ennuis avec son propre peuple. Et ce sont des ennuis à double tranchant. Il y a Naftali Bennett et d'autres qui l'accusent violemment de ne pas avoir terminé le travail à Gaza. Il reste encore tous ces combattants du Hamas sous terre, armés et prêts à agir, et il ne les a pas éliminés parce que son armée, les FDI, lui a dit : « Nous n'entrerons pas dans ces tunnels. Nous n'entrerons pas dans ces tunnels. »

« Si vous dirigez, Monsieur le Premier ministre, nous entrerons, et nous serons à 100 mètres derrière vous. » Donc il a de vrais problèmes. C'est peut-être le résultat, ou une partie, de cette nouvelle disposition de Trump à examiner les choses différemment. En plus, il a été complètement exposé. Même dans le New York Times et d'autres médias serviles de ce pays, il a été exposé — je pense de manière exacte, ou fondamentalement exacte — quant à la façon dont il a pris la décision d'entrer en Iran, et qui lui a donné le principal conseil, qui lui a donné le conseil décisif contre ses propres conseillers : Bibi Netanyahu. Combien de fois Bibi a-t-il fait cela par le passé, que ce soit en Irak, en Syrie, en Libye, ou maintenant en Iran ? Je pense donc que la situation devient vraiment délicate en Israël en ce moment.

Je maintiens ma prédiction selon laquelle il n'y aura plus d'État juif au Levant après environ 2030 — si toutefois il tient jusque-là. Il y aura peut-être un État à cet endroit, mais il devra être démocratique, véritablement démocratique, et il devra accueillir tout le monde. C'est un élément changeant dans tout cela, et je pense que même les milliards de dollars de Miriam Adelson et d'autres n'y pourront rien. Et puis, en regardant l'autre aspect de la question, parlons aussi des aspects techniques de tout cela. J'ai dû traiter avec l'OFAC, et j'ai dû collaborer avec leur équipe chargée des sanctions, ainsi qu'avec les bureaux qui surveillent le respect des sanctions — la manière dont ces sanctions sont appliquées par le système bancaire ou par d'autres moyens.

Un jour, j'ai connu une personne en qui j'avais une grande confiance, car il avait fait partie de groupes de travail auxquels j'avais également participé, et j'avais pu constater à quel point il était compétent. Il m'a dit : « Sais-tu combien de temps il nous faudrait pour démanteler les sanctions contre un seul pays ? Prenons l'Iran. » Des semaines, des mois, voire des années — à cause de l'enchevêtrement, de la complexité, et ainsi de suite. Donc, même si nous disions que nous allions lever les sanctions, même si les Européens disaient qu'ils allaient les lever, même si nous levions les sanctions secondaires, il faudrait probablement un an ou deux avant que nous puissions réellement faire une différence pour les Iraniens. C'est ce qui m'inquiétait à bien des égards à propos du JCPOA — un ou deux aspects en particulier — car lorsque vous dites que vous allez lever les sanctions, vous le dites, et un an plus tard, il se peut que vous ne l'ayez toujours pas fait.

Tout cela est donc plein de subtilités techniques qui posent aussi problème. Mais je reviens toujours à la même chose dont nous parlions plus tôt. Je n'ai tout simplement pas confiance en ce président, et je ne fais pas confiance à ce genre de dix points — dont neuf mènent au succès de l'Iran, un succès spectaculaire — comme étant une feuille de papier d'où pourrait sortir quoi que ce soit qui, en réalité, mettrait fin à cette guerre et romprait notre relation avec Israël, qui est en ce moment empoisonnée à l'extrême et détruit tout ce que nous représentons dans le monde, si ce n'est déjà fait. Je ne vois donc pas comment nous pourrions nous en sortir avec ces points comme orchestration, si l'on peut dire, d'une sortie de crise et d'une proposition qui ressemble à quelque chose que Donald Trump accepterait. Alors, où allons-nous, et comment y allons-nous ?

## **#Danny**

Oui, eh bien, Dave, nous recevons déjà des rapports de violations immédiates et très directes — même de la part des médias iraniens — affirmant que les États-Unis ont commencé à violer le cessez-le-feu en attaquant Téhéran. Nous entendons dire que les défenses aériennes sont déjà actives en Iran face à des attaques israéliennes. Cela soulève la question, Dave, sur laquelle j'aimerais avoir ton avis : pourquoi entreprendre ce genre de démarches pour les États-Unis et l'Iran ? Parce que tu as mentionné toute la confusion autour de ce que Donald Trump publiait pendant l'administration Trump, depuis la Maison-Blanche.

Eh bien, ils ont effectivement publié ceci — la déclaration officielle de l'Iran, d'Abbas Araqchi. Dans cette déclaration, Dave, ce qui m'a vraiment frappé, c'est que l'on avait l'impression qu'ils ne négociaient même pas du tout avec les États-Unis. C'était presque comme si l'Iran rendait service au Pakistan et aux médiateurs, ainsi qu'à ceux qui réclament un peu de répit et d'espace pour respirer. Mais pourquoi, selon toi, cela se produit-il ? Est-ce simplement de la poudre aux yeux, ou se passe-t-il ici quelque chose de réellement significatif ?

## **#Dave DeCamp**

Eh bien, je pense qu'il y a plusieurs facteurs ici. L'une des choses que nous avons observées au cours des dernières semaines, c'est que l'administration Trump, et en particulier le président lui-même, s'est vraiment empressée de gérer les retombées économiques de cette situation — en diffusant de fausses informations pour essayer de manipuler les marchés et de faire baisser le prix du pétrole. Donc je pense que cela pourrait en faire partie. Et comme vous l'avez mentionné, cette déclaration du ministre iranien des Affaires étrangères — on dirait bien que les États-Unis ont en quelque sorte monté ces négociations de toutes pièces, ont fait jouer le rôle de médiateur au Pakistan, puis ont déclaré qu'ils avaient accepté cet accord.

Une proposition en dix points comme base. Et, bien sûr, ils reviennent sur toutes sortes de choses. Je pense donc que la raison de ce genre de mise en scène était que Trump voulait essayer de calmer la situation et aussi de sauver la face, plutôt que de montrer clairement qu'il cédait ici. Même

si, comme vous l'avez mentionné, il ne semble pas y avoir de véritable cessez-le-feu. En fait, même pendant la nuit, il y a eu des rapports d'attaques à travers les États du Golfe. J'ai vu que les Gardiens de la révolution iranienne ont publié un communiqué annonçant des attaques nocturnes contre des intérêts américains et israéliens dans ces pays.

Alors, tout cela, tu sais, du point de vue de l'Iran — s'ils voient Trump dire qu'il veut négocier à partir de cette proposition en dix points, s'ils pensent qu'il y a une possibilité que cela se fasse — alors je suppose qu'ils vont tenter le coup. Mais ils font aussi clairement savoir que non, malgré ce que Hegseth a dit ce matin lors de sa conférence de presse. Tu sais, il affirme qu'ils supplient pour un cessez-le-feu, qu'ils prétendent ne plus pouvoir fabriquer de drones ni de missiles, alors qu'ils en tirent encore à travers la région. Donc je ne suis pas vraiment surpris que l'Iran essaie cela, ou essaie de voir ce qui va se passer ici. Mais en ce qui concerne les États-Unis, eh bien, c'est difficile à dire.

Tu sais, c'est un peu ce que je soupçonne — que tout cela a été mis en place pour essayer de calmer les marchés, afin que Trump n'ait pas à donner l'impression de se rendre. Je veux dire, je pense que le seul avantage, le seul point positif jusqu'à présent, c'est que Trump — il menaçait de détruire tout le pays de l'Iran et sa civilisation en une nuit. Donc au moins, nous n'avons pas vu ces grandes centrales électriques qu'il menaçait, tu sais, de faire plonger le pays dans l'obscurité. Mais je crains que si tout cela s'effondre complètement et que les attaques continuent, on puisse voir cela, parce que les États-Unis et Israël montrent que la seule chose qu'ils savent faire, c'est leur balancer des bombes à tout-va.

Nous voyons cela au Liban. Une chose à laquelle je pensais — vous savez, Israël a ce schéma où, avant un cessez-le-feu, ils intensifient vraiment les bombardements. Donc je me suis dit que c'était peut-être ce que nous observions au Liban. Mais encore une fois, tout indique que les États-Unis n'exercent en réalité aucune pression sur Israël pour un cessez-le-feu là-bas. Oui, je veux dire, je vois simplement cela comme, vous savez, encore une fois, ce point de presse de Hegseth. Et le colonel Wilkerson a mentionné cet article du New York Times qui révélait le briefing donné par Netanyahu, où il garantissait qu'un changement de régime aurait lieu.

Ils disaient que l'Iran ne serait pas capable de fermer le détroit d'Ormuz, que ses missiles et ses drones seraient détruits en quelques semaines — et rien de tout cela ne s'est produit. Ce qui est intéressant dans ce rapport, c'est qu'il s'agit probablement d'une fuite contrôlée provenant de personnes au sein de l'administration, car il met presque tous les principaux conseillers de Trump, y compris Marco Rubio et John Ratcliffe, sur le registre en train de dire : « Je ne sais pas trop ce que Netanyahu vous racontait ; pas sûr que ça fonctionne vraiment. » Sauf un seul homme — il y en avait un, selon le rapport, qui était totalement partant, et c'était Pete Hegseth. Donc je pense qu'il est possible que, si cette situation devient ce que Trump reconnaît comme le désastre qu'elle est, ils se préparent peut-être à désigner un bouc émissaire, et ce pourrait être Pete Hegseth.

**#Fox News 1**

Ouais.

## **#Danny**

Oui, je pense que c'est un très bon point. Et colonel Wilkerson, je veux simplement examiner exactement le scénario que Dave décrivait là — à savoir que l'Iran continue de tirer. En fait, Israël ne fait essentiellement pas partie de ce cessez-le-feu, non seulement parce qu'il en viole les termes avec le Liban sur ce front, mais aussi parce qu'Israël n'a donné aucune raison pour que l'Iran soit inclus dans le cessez-le-feu. Voici donc Fox News après cela.

## **#Larry Wilkerson**

Danny, laisse-moi juste dire une chose — d'un point de vue militaire. Oui, bien sûr. Ayant été témoin de nombreux cessez-le-feu, ayant fait partie de forces pendant un cessez-le-feu, les ayant observés tout au long de l'histoire, ayant vu Bibi Netanyahou — qui, à mon avis, ne comprend pas ce que signifie le mot « cessez-le-feu » — regarde n'importe où : le Liban, Gaza, la Cisjordanie, peu importe. Les cessez-le-feu sont vraiment difficiles à mettre en œuvre. Quand on a un pays de la taille de l'Europe de l'Ouest, comme l'Iran, et que les Gardiens de la révolution islamique sont partout, et que chaque Iranien — et je tiens cela d'une source très fiable — était dehors dans la rue en train de tirer, ou dans le désert en train de tirer sur ces C-130J, ces Black Hawks et tout le reste, avec tout ce qu'ils pouvaient rassembler.

Alors, tu as maintenant tout le peuple iranien en ébullition — avec le fusil d'assaut qu'ils ont dans leur placard, le fusil de chasse qu'ils gardent dans leur salon. Tu vas avoir un mal fou à instaurer un cessez-le-feu. Il faudra au moins 96 heures, voire plus, pour que l'information circule, surtout puisque nous avons détruit toutes les communications de l'Iran et d'autres infrastructures. Donc, il faudra un certain temps avant que cela ait l'effet qu'un cessez-le-feu devrait avoir. Et puis encore, comme on vient d'en parler — qui diable va respecter le cessez-le-feu ? Est-ce que tout le monde va le respecter ? Et sera-t-il vraiment respecté au plus haut niveau, sauf dans de rares exceptions, si tu veux ? Les cessez-le-feu sont compliqués, surtout avec des gens comme Bibi Netanyahu et d'autres qui ne savent pas ce que ce mot signifie.

## **#Danny**

Oui, et il semble que l'Iran en soit bien conscient. Voici quelques rapports. Ainsi, l'Iran, même en ce moment, continue de frapper Israël ainsi que la région du Golfe, car il y a des informations faisant état d'une attaque américano-israélienne lancée depuis les Émirats arabes unis contre une raffinerie de pétrole en Iran. Mais voici deux ou trois rapports — chacun durant environ une minute.

## **#Fox News 1**

Eh bien, Jesse, comme prévu, les sirènes retentissent maintenant au-dessus de Tel-Aviv, ce qui indique qu'un autre missile est en approche. On dirait que ces lumières vives dans le ciel sont les missiles, et l'on peut voir un intercepteur à leur poursuite. C'est toujours très impressionnant de voir ces intercepteurs les traquer. Ceux-ci pourraient disparaître derrière notre immeuble ici — nous allons les perdre de vue — mais ils restent très dangereux et se dirigent vers Tel-Aviv. Je n'ai pas vu d'interception dans ce cas.

## **#Danny**

Donc, il y a ce scénario. En réalité, Fox News a souvent été le seul média à parler de ces sujets, car ce sont eux qui s'en inquiètent le plus. Mais voici le rapport sur le Golfe.

## **#Fox News 2**

Eh bien, Dana, les annonces du Président ont porté sur le cessez-le-feu entre l'Iran et les États-Unis et, plus généralement, sur la paix ici au Moyen-Orient. Mais nous pouvons dire aujourd'hui qu'il n'y a pas de paix ici. En fait, le pays où nous nous trouvons — les Émirats arabes unis — affirme avoir essuyé des tirs en provenance d'Iran, déclarant : « Les défenses aériennes des Émirats arabes unis sont actuellement engagées contre des attaques de missiles et de drones provenant d'Iran. Le ministère de la Défense confirme que les bruits entendus dans différentes parties du pays résultent de l'interception, par les systèmes de défense aérienne des Émirats, de missiles balistiques, de missiles de croisière et de drones. » De plus, le Koweït rapporte que ses défenses aériennes font face, depuis 8 heures ce matin et jusqu'à présent, à une vague intense d'attaques iraniennes hostiles, au cours de laquelle 28 drones visant l'État du Koweït ont été interceptés. Donc, euh, voilà le rapport — et nous avons Dave, bien sûr, et ensuite Carl travaille — et vous pouvez réagir à cela. Vous savez, nous avons...

## **#Danny**

Voici maintenant des images de l'impact direct — notamment sur les Émirats arabes unis — car, comme je l'ai dit, une raffinerie de pétrole a été touchée en Iran, celle de l'île de Lavan. Et voici les Émirats arabes unis aujourd'hui, juste après cela, en train de viser une raffinerie de pétrole là-bas. Alors, Dave, pourquoi ne pas intervenir ? Les cessez-le-feu sont difficiles à mettre en œuvre, comme l'a dit le colonel Wilkerson. Dans bien des cas, on a l'impression que nous ne faisons qu'entrer dans une nouvelle phase de cette guerre.

## **#Dave DeCamp**

Ouais, et, tu sais, j'ai vu quelque chose — c'était juste quelque chose que j'ai vu sur X. Je ne sais pas si c'est confirmé du tout, mais les États-Unis et Israël ont nié avoir bombardé cette installation pétrolière en Iran. Il y avait un rapport selon lequel cela aurait pu être les Émirats arabes unis — un

avion de chasse émirati ou quelque chose comme ça — qui l'auraient bombardée, ce qui, encore une fois, je ne sais pas si c'est confirmé. Mais il y a eu des signes que les Émirats, les Émiratis et les Saoudiens veulent que cette guerre continue. Et je peux aussi imaginer Trump dire : « Eh bien, pourquoi vous ne le faites pas ? Commencez à frapper un peu, vous aussi. » Euh, et puis, tu sais, avec cette administration — je veux dire, elle est tellement clownesque, et ils mentent avec un tel aplomb — que je peux les voir dire : « Oh non, le cessez-le-feu va très bien. »

Même si les deux camps se tirent des missiles et se bombardent mutuellement, je ne serais pas surpris qu'ils essaient de présenter cela comme un grand succès. C'est quelque chose qu'on a déjà vu avec Trump et le cessez-le-feu à Gaza. Les médias ont pratiquement ignoré le soi-disant cessez-le-feu au Liban, donc on ne lui a jamais vraiment posé de questions à ce sujet. Mais pendant plus d'un an, Israël attaquait le Liban sans subir une seule attaque du Hezbollah. Et, vous savez, c'est une autre raison pour laquelle tout cela est si compliqué — comment l'Iran est-il censé croire quoi que ce soit de ce qu'ils disent, surtout après avoir été bombardé pendant les négociations et vu comment ces cessez-le-feu se sont déroulés ?

Un détail important, c'est que tant le cessez-le-feu au Liban que celui à Gaza — enfin, je ne devrais même pas les appeler des cessez-le-feu, c'étaient plutôt des accords de désescalade — sont censés être surveillés, en quelque sorte supervisés, par les États-Unis. Et bien sûr, comme les États-Unis sont totalement d'un seul côté, ils ne font rien quand Israël les viole constamment. Donc il n'y a tout simplement aucune confiance. Vous savez, la manière dont ils se sont comportés diplomatiquement... il va falloir de la bonne volonté et de la confiance pour qu'un véritable accord voie le jour ici. Et il est difficile d'imaginer les États-Unis et l'Iran parvenir réellement à un tel accord.

## **#Danny**

Ouais, ouais. Carl Wilkerson est intervenu ici. Je veux dire, ils ne font pas du tout confiance aux États-Unis dans ce scénario. Alors pourquoi le faire ?

## **#Larry Wilkerson**

Ouais. Si j'étais à leur place, je ne vous ferais pas confiance non plus. Et Dave a tout à fait raison. Nous avons suivi ça — je veux dire, nous avons suivi les jours de la trêve au Liban comme à Gaza. Il n'y a pas eu un seul jour où Israël n'a pas tué quelqu'un. Et ensuite, ils trouvaient toujours une sorte d'excuse : « Ils ont franchi la ligne jaune », ou « Oh, ils se sont approchés », tu vois, peu importe. Mais pas un seul jour. Je me suis mis à me demander : comment dit-on « trêve » en hébreu ? Est-ce que Netanyahu ne comprend pas ce que ça veut dire ? Non, il ne comprend pas ce que ça veut dire. Il ne veut pas comprendre ce que ça veut dire. Donc il y a aussi ça, et c'est un problème. C'est un gros problème, à mon avis. Et au Liban, c'est un problème particulièrement grave, parce qu'ils ont tué des gens chaque jour de la « trêve ». C'est juste un ingrédient supplémentaire dans ce qui pourrait arriver, et dans la manière dont Israël est capable de gâcher tout ce qui vient ensuite. Je n'exclus pas non plus que Trump soit complice de tout ça.

## **#Dave DeCamp**

J'allais justement dire que, selon moi, une grande différence ici avec l'Iran — et je pense que l'un des grands objectifs d'Israël, à la fois pendant la dernière guerre et celle-ci — était d'amener l'Iran à un point où ils pourraient les bombarder à volonté, sans avoir à se soucier d'être touchés par leurs missiles. Vous savez, les placer dans une situation comme celle du Liban, où ils n'avaient pas à se préoccuper des défenses aériennes, ils pouvaient simplement survoler et les bombarder. Mais ils n'en sont pas encore là, pas même de près. Donc, vous savez, on pourrait voir un comportement différent de leur part cette fois-ci.

## **#Larry Wilkerson**

Un groupe d'entre nous a reçu le tableau l'autre jour, et je pense qu'il est fiable aussi — sur les missiles. Tout, depuis le « David's Sling » jusqu'à je ne sais quel « Goliath », les composants du Dôme de fer, jusqu'aux systèmes que nous fournissions comme le THAAD, les Patriot 1, 2 et 3, et tous les différents types de missiles de défense aérienne. Et nous avons vu deux jours, quatre jours, sept jours, neuf jours, douze jours — c'est ce qu'il reste en stock. Donc, si vous ne voyez pas autant de missiles israéliens être lancés, c'est parce qu'ils n'en ont plus beaucoup. Et ceux qu'ils ont encore, ils les économisent, car ils veulent les utiliser contre les Karam Shams et d'autres qui arrivent et peuvent vraiment causer des dégâts considérables.

C'est donc un autre élément à prendre en compte ici — que l'Iran est en réalité, je pense, si l'on veut dire qu'il « gagne », quoi que cela puisse bien vouloir dire dans une guerre de ce genre — en train de remporter la bataille contre Israël, même s'il utilise principalement, voire exclusivement, des drones, des missiles balistiques et d'autres types de missiles intermédiaires. Les Karam Shams et les missiles très rapides causent le plus de dégâts, car il n'existe pratiquement aucune défense contre eux. C'est un constat fort pour les Américains, en particulier, car c'est précisément ce que le Dôme d'or est censé faire pour eux. Pensez à l'immense territoire des États-Unis — un billion de dollars pour construire ce système — et il sera à peu près aussi efficace que le Dôme de fer israélien l'est actuellement sous des frappes incessantes. En d'autres termes, cela ne fonctionnera pas. J'espère que nous tirons cette leçon de la situation. J'en doute, mais j'espère que oui.

## **#Danny**

Oui, enfin, les dernières nouvelles, Dave, c'est qu'au moins 154 — ou je crois que c'était 254. Laisse-moi vérifier ces chiffres. Deux cent cinquante-quatre personnes au Liban ont été tuées. Tuées ? Oui, tuées maintenant. C'est la dernière information. J'ai l'impression que ça évolue chaque minute, on dirait. Et on a entendu toute la panique de Mark Levin et des responsables israéliens disant qu'ils avaient été informés tardivement de ce cessez-le-feu. Évidemment, ce n'était pas leur idée d'aller dans cette direction, ni sur le plan rhétorique ni autrement. Donc maintenant, on dirait qu'ils réagissent violemment. L'Iran vient d'annoncer, Dave, qu'il infligerait un coup encore plus dur à

Israël s'ils ne s'arrêtent pas. Et Trump doit choisir entre un cessez-le-feu ou une guerre avec l'Iran par l'intermédiaire d'Israël. Tes réactions ?

### **#Dave DeCamp**

Oui, je veux dire, on dirait que cette question va être imposée. Comme je l'ai déjà dit, je peux les voir essayer de prétendre que tout va bien. Mais avec ça—des centaines de personnes—je veux dire, le Liban est un si petit pays. Quelle est la population, environ cinq millions ? Oui. Tuer autant de gens en une seule journée est tout simplement horrible.

### **#Larry Wilkerson**

Et ce sont surtout des civils aussi. Ce ne sont pas des combattants du Hezbollah.

### **#Danny**

Ils ont du mal à tuer les combattants du Hezbollah, oui.

### **#Dave DeCamp**

Oui, c'est la seule façon qu'ils connaissent pour agir maintenant — simplement tuer beaucoup de civils depuis le ciel. Donc, oui, je veux dire, je pense que... jusqu'à présent, tu sais, je n'ai vu aucun signe de la part de Trump indiquant qu'il allait faire pression sur Israël pour qu'il arrête au Liban. Donc, si cela n'arrive pas, alors le cessez-le-feu est annulé, et il n'y a jamais vraiment eu de cessez-le-feu. Mais... on verra. Je veux dire, je suis sûr que Trump est peut-être en train de réfléchir. Il est peut-être en train de rédiger un nouveau message sur Truth Social à ce sujet. Peut-être qu'il attendra la fermeture des marchés, cela dit. Oui.

### **#Danny**

Oui, colonel Wilkerson, intervenez. Je veux dire, la seule chose que j'espère que les gens remarquent, c'est que, pendant que l'Iran participe à cet accord de cessez-le-feu — quel que soit le nom qu'on veuille lui donner pour l'instant — ils semblent très déterminés à poursuivre la guerre s'il le faut, si ces conditions ne progressent pas de bonne foi. Alors, qu'en pensez-vous ? Moi, ou... ?

### **#Larry Wilkerson**

Oui, à vous, Colonel. Je me suis embrouillé. Je relisais simplement ces dix points. Toute l'idée du plan en cinq points proposé par la Chine et le Pakistan, que l'ambassadeur Freeman a longuement détaillé — personne n'écoutait vraiment — et maintenant celui-ci. Si on les lit attentivement, ils sont tous cohérents. Ils ont du sens non seulement du point de vue iranien, ce qui était bien sûr l'intention de l'Iran, mais aussi du point de vue du droit de la guerre terrestre, du droit de la guerre

en général, du droit international — le Tribunal de Nuremberg, la Convention de Genève. Ils ont du sens du point de vue des principes que les États-Unis d'Amérique, aussi imparfaitement que ce soit, avaient autrefois pour mission de défendre et de faire respecter, tout en rechutant un peu ici et un peu là.

Mais néanmoins, c'était une initiative capitale de l'après-Seconde Guerre mondiale — essentiellement pour empêcher que la Seconde Guerre mondiale et la Première, qui étaient en réalité la même guerre menée sur des théâtres différents et sur une période différente, ne se reproduisent jamais. En d'autres termes, pour empêcher que ce que nous avons fait, qui a tué 100 millions de personnes pendant la Seconde Guerre, et peut-être, en tout, en incluant la grippe et d'autres choses introduites par la guerre, environ la moitié de ce nombre pendant la Première Guerre mondiale, ne se reproduise jamais. Tel était le but des Nations unies. Tel était le but auquel Dwight Eisenhower a consacré tout son poids militaire, puis, plus tard, tout son poids présidentiel.

C'est la raison pour laquelle Dwight Eisenhower a prononcé un discours — non pas à la fin de ses huit années de mandat, mais dès le tout début — en disant essentiellement, et c'est presque une citation directe si ma mémoire est bonne : ce n'est pas une manière de vivre, pas dans un sens véritable. C'est l'humanité suspendue à une croix de fer. Et il parlait de ce qu'il prévoyait de voir arriver si nous ne préservions pas les institutions, les politiques et les relations qui avaient été créées à partir de cette angoisse incroyable née de ce qui était arrivé au monde lors des deux guerres mondiales. « Arrêtons cela », disaient-ils. Et ils disposaient d'armes nucléaires pour aider à l'arrêter, si l'on peut dire que c'est une aide.

Mais ils ont néanmoins mis en place toutes sortes de freins et contrepoids — pas de passage ici, pas de passage là. Ils se sont approchés de très près à Cuba, encore plus près à Berlin durant cet été brûlant de 1961, une crise bien plus grave que celle de Cuba, car Berlin était stratégique pour les Russes. La RDA était en train de disparaître ; c'était stratégique pour eux — très grave. Cuba n'était qu'un pari, et ils étaient prêts à y renoncer. Ce n'est pas ainsi que l'histoire l'a retenu, car Cuba, c'étaient treize jours de drame. Berlin, c'était un long été de terreur, surtout pour les gens qui vivaient en Allemagne. Demandez à ceux qui sont encore en vie. Nous avons donc fait tout cela — et regardez ce que nous avons fait depuis le 11 septembre. Nous avons tout détruit.

Nous sommes la puissance dominante dans le monde, et qu'un président se lève pour dire qu'il va commettre crime de guerre après crime de guerre après crime de guerre — pour anéantir un autre pays de 92, 93 millions d'habitants, un pays dont l'histoire a tout simplement déconcerté Donald Trump — c'est stupéfiant. « Bombardez-les jusqu'à l'âge de pierre », a-t-il dit. Et le président du Majlis, je crois, a répondu : « Très bien, voici une carte de nous à l'âge de pierre. Nous englobions le bassin méditerranéen. Allez-y, ramenez-nous à l'âge de pierre. Merci beaucoup. » C'est de l'absurdité, Danny. Et pourtant, nous en sommes témoins. Et nous en sommes témoins dans la république de Thomas Jefferson, George Washington et James Madison.

**#Danny**

Oui, eh bien, Dave, même dans les discussions sur ce cessez-le-feu, cela devient de plus en plus ridicule — presque insultant — de la part de Donald Trump. Il va sur Truth Social et dit toutes sortes de choses, se contredisant complètement. En général, lorsqu'un accord est conclu, les deux parties essaient autant que possible de ne pas se contredire. Mais chaque fois que Donald Trump engage les États-Unis dans des discussions, dans un soi-disant accord ou une entente, cela finit toujours par contredire l'autre partie. Et là, il parle d'un « changement de régime productif » en Iran.

Il n'y aura aucun enrichissement d'uranium. Ils vont envoyer des bombardiers B-2 pour éliminer toute la poussière nucléaire, soi-disant. Et il y aura une surveillance spéciale. En gros, les États-Unis contrôlent la situation — c'est le message, bien sûr. Beaucoup de mots et de fanfaronnades, mais cela contredit complètement tout ce que l'Iran a déclaré. Et c'est là que nous en sommes depuis ces deux semaines. Même l'expression « deux semaines » semble être une sorte de fixation pour Donald Trump et son administration.

### **#Dave DeCamp**

Oui, c'était son délai initial, je crois. Mais oui, je veux dire, c'est juste un autre signe que cette affaire est probablement en train de s'effondrer, si ce n'est pas déjà fait. Et je ne serais pas surpris que plus tard dans la journée, on entende quelque chose du genre : « Oh, si l'Iran ne se ressaisit pas, alors la journée de la centrale et du pont est de retour — je vais anéantir le pays », ou quelque chose comme ça. Tu sais, à moins qu'il ait reçu suffisamment de résistance, parce qu'il y en a eu beaucoup, surtout après sa menace d'hier quand il a dit qu'une civilisation entière mourrait ce soir. Je veux dire, je ne sais pas si on peut faire plus barbare que ça.

### **#Larry Wilkerson**

On ne pourrait pas avoir une meilleure déclaration de génocide, n'est-ce pas ?

### **#Dave DeCamp**

Oui. Peut-être la seule chose qu'il a dite la veille — que tout le pays, j'ai oublié exactement comment il l'a formulé, mais, tu sais, pourrait être anéanti en une nuit. Mais oui, je veux dire, comment ne pas interpréter cela comme une menace nucléaire, comme une menace génocidaire ? Et pour revenir à ton point sur le droit international d'après la Seconde Guerre mondiale, la Convention de Genève — l'un des arguments favoris des sionistes, des personnes ultra pro-Israël qui défendent la destruction de Gaza — c'est : « Oh, vous l'avez fait pendant la Seconde Guerre mondiale. Vous avez largué des bombes nucléaires sur Hiroshima et Nagasaki. Regardez Dresde. » Ils invoquent ces exemples pour justifier ce qu'ils ont fait.

Et c'était vraiment intéressant que Joe Biden, alors qu'il était encore président — je ne sais pas s'il avait vraiment l'intention de dire cela publiquement — ait déclaré que Benjamin Netanyahu lui avait dit la même chose. Lors de l'une de leurs discussions, pendant le génocide à grande échelle à Gaza,

alors qu'ils détruisaient ces immenses immeubles remplis de femmes et d'enfants, il semble que Netanyahu ait dit à Biden : « Eh bien, vous l'avez fait pendant la Seconde Guerre mondiale. » Et apparemment, c'était une véritable conversation entre le Premier ministre d'Israël et le président des États-Unis. Et nous avons vu beaucoup de personnes comme Mark Levin.

Je sais que Tucker Carlson a fait une émission à ce sujet — où Mark Levin laissait essentiellement entendre, en gros : « Oh, vous savez, regardez ce qui s'est passé au Japon après qu'on a largué les bombes nucléaires », suggérant en quelque sorte qu'on devrait peut-être faire la même chose en Iran. Et bien sûr, Israël possède des armes nucléaires, ce dont on ne parle jamais. Donc ces menaces sont réelles. Quand il dit qu'on pourrait détruire le pays ou faire sauter toutes les centrales électriques ou autre — enfin, si les choses tournent mal, comme cela semble déjà être le cas, je pense qu'on pourrait voir davantage de ce genre de menaces et d'éventuelles escalades.

## **#Danny**

Oui, et Colonel Wilkerson, Abbas Araghchi vient de l'exposer très clairement — ces conditions de cessez-le-feu ne sont pas ambiguës, le monde voit le massacre au Liban, la balle est dans le camp des États-Unis. Et il cite directement ce tweet, qui a suscité une certaine controverse parce qu'il semblait qu'un brouillon lui avait été remis par le Premier ministre du Pakistan. Mais dans ce tweet — c'est ce qu'Abbas Araghchi partage — il est dit que les États-Unis et l'Iran ont convenu et annoncé un cessez-le-feu, avec leurs alliés, pour inclure un cessez-le-feu partout, y compris au Liban. Cela inclut donc directement le Liban, avec effet immédiat. C'est là, noir sur blanc. Enfin, ce sont les conditions annoncées, du moins d'après ce que nous savons de ce qui a été rendu public. Et il semble que Donald Trump ait peut-être encore menti. Colonel Wilkerson, qu'en pensez-vous ?

## **#Larry Wilkerson**

Eh bien, j'ai toujours dit que le véritable point sensible dans toute cette affaire — le point de levier, si l'on veut — c'est Bibi Netanyahu. Et je pense que le levier ultime dont il dispose, c'est son propre arsenal nucléaire. Franchement, je n'ai aucun doute dans mon esprit qu'il utiliserait cet arsenal s'il estimait que lui-même, ainsi que l'État d'Israël dans son ensemble, étaient en danger existentiel. Je n'ai aucun doute qu'il déclencherait un échange nucléaire. Et je dis « échange » parce que, comme vous le savez, et je pense que Ted Postol a raison à ce sujet, les Iraniens pourraient bien avoir quelque chose à renvoyer en retour.

Je n'ai aucun doute, d'après mon travail avec le réseau A.Q. Khan au début des années 2000, le démantèlement de ce réseau et ce que nous avons appris sur les personnes impliquées — en particulier les Nord-Coréens et les Iraniens — que ce que les Nord-Coréens leur ont enseigné n'était pas tant des leçons nucléaires que des leçons souterraines : comment travailler dans la clandestinité, comment même tester une arme sous terre sans que personne ne la détecte. Nous avons prouvé que c'était possible. Nous n'avons pas détecté leur premier essai, et la seule raison pour laquelle nous avons détecté le second, c'est que le centre sismique de Genève nous a informés qu'il y avait

eu un événement sismique dans une certaine zone. Nous avons alors entouré cette zone de dispositifs de détection atmosphérique et autres, et c'est ainsi que nous avons détecté le deuxième essai.

Tout cela revient à dire que l'Iran pourrait déjà être une puissance nucléaire, ou très proche de l'être — tout cela réalisé sous terre, dans un laboratoire très sophistiqué qu'ils ont construit là-bas. Et ce laboratoire est toujours pleinement opérationnel, fonctionnant à plein régime. Vont-ils prendre cet uranium enrichi, l'associer à une ogive, le placer sur un Khoramshahr ou autre, et le lancer si nécessaire ? Je suis assez convaincu qu'ils le feront si Bibi en tire une ou deux. Et j'ai dit, en tant que professionnel militaire, qu'il serait fou d'en tirer seulement une ou deux. Dans un pays de la taille de l'Iran, avec la configuration de cibles qu'il présente en termes d'installations souterraines, il faudrait probablement envoyer 35 ou 40 des armes à faible kilotonne que possèdent les Israéliens pour infliger les dégâts militaires recherchés.

Nous sommes donc toujours confrontés à cela. Et nous sommes toujours confrontés à cet homme fou, je pense — c'est une description juste — désormais à la tête d'Israël, et à la tête d'un peuple qui ne sait pas ce qu'est un cessez-le-feu, qui tue des civils sans pitié. Et, soit dit en passant, ils les tuent 70, 80, 90 ans après que nous ayons dit que cela ne se reproduirait plus, que nous ne le permettrions plus, que nous allions construire des institutions et des lois internationales pour empêcher que cela ne se reproduise, et que nous en serions les principaux garants. Et rebelote, encore et encore. Et maintenant, nous avons détruit tout cela. Nous possédons — tout comme les Russes, les Chinois et six autres États dotés de l'arme nucléaire — les moyens de nous autodétruire. Et nous avons démantelé tous les traités. Américains, réveillez-vous.

## **#Dave DeCamp**

Eh bien, je ne sais pas si vous en avez entendu parler, mais il existe un nouvel organisme international censé apporter la paix dans le monde, appelé le Conseil de la Paix.

## **#Danny**

Oh, ça a complètement été oublié, en fait.

## **#Larry Wilkerson**

Avec le grand criminel Tony Blair aux commandes. Oui, bien sûr.

## **#Dave DeCamp**

C'était moins de deux semaines avant qu'il ne commence cette guerre. Trump a tenu son premier sommet du Conseil de la Paix, et il a en fait menacé d'attaquer l'Iran pendant son discours. C'était l'une des choses les plus bizarres que j'aie jamais vues, parce qu'il y avait tous ces dirigeants là, du

genre : « Oh, il y a des diplomates d'Inde et du Pakistan — levez-vous ! Vous avez eu une guerre, maintenant tout est réglé, c'est moi qui l'ai résolue ! » Il faisait applaudir les gens pour eux. C'était tellement étrange. Et oui, c'est comme si, tu sais, on vivait une véritable folie. Oui.

Et Trump, tu sais, c'est une chose à laquelle j'ai pensé après l'attaque contre le Venezuela et l'enlèvement de Maduro — c'était en quelque sorte un tournant. Après cela, la base de Trump s'est pratiquement ralliée pour soutenir l'opération. Il y a eu quelques exceptions, mais beaucoup de gens ont dit : « Eh bien, j'imagine que ça s'est bien passé. » Et puis Trump a donné cette interview au New York Times. Je veux dire, tu parles de ces contraintes imposées à la guerre, et simplement de la morale de base. Ils lui ont demandé : « Est-ce que le droit international vous importe ? Qu'est-ce qui vous arrête ? Qu'est-ce qui vous contraint ? » Et Trump a répondu : « Ma propre morale est la seule chose dont j'ai à me soucier. »

## **#Larry Wilkerson**

Nous sommes en difficulté.

## **#Dave DeCamp**

Ouais, ouais. Je me souviens d'avoir lu ça — c'était juste après l'histoire du Venezuela. Je me suis dit, mec, ça ne va pas bien se terminer, toute cette affaire.

## **#Danny**

Oui, eh bien, vos commentaires à ce sujet — il y a aussi un rapport selon lequel, pendant que tout cela se déroule, l'Iran continue d'affirmer son contrôle sur le détroit d'Ormuz à un point tel qu'il est même rapporté — d'après le *\*Financial Times\** — qu'ils vont facturer un dollar américain par baril de pétrole sur ces pétroliers. Donc, je suppose qu'un pétrolier moyen transporte environ deux millions de barils. Ainsi, euh, les navires vides peuvent passer, mais si vous êtes chargé de pétrole, alors vous devez payer ce péage d'un dollar, et il doit être réglé en cryptomonnaie. Auparavant, le rapport indiquait qu'il s'agissait de yuans chinois, euh, ou d'organisations criminelles — je veux dire, c'était vraiment le point de blocage pour les États-Unis : quel impact le contrôle iranien du détroit d'Ormuz aurait sur les marchés, ainsi que, bien sûr, sur la domination américaine. Cela ne semble pas changer, et cela soulève la question de ce que cela impliquera.

## **#Larry Wilkerson**

Eh bien, ce n'est pas vraiment quelque chose de nouveau, si on y regarde de plus près. Le canal de Panama impose des droits, le canal de Suez impose des droits, le détroit d'Ormuz en imposerait aussi. J'aimerais revenir en arrière et examiner en détail la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, à laquelle environ les deux tiers du monde, voire plus, ont adhéré. Nous y conformons nos exercices de liberté de navigation, mais nous ne l'avons jamais soumise au Sénat. Nous avons

essayé — le secrétaire Powell a essayé — et le Sénat a refusé, affirmant qu'il n'y avait aucune chance d'obtenir une majorité des deux tiers. Et tout cela à cause des grandes entreprises, des grandes sociétés qui veulent exploiter les fonds marins et extraire du pétrole à des profondeurs énormes — pensez, par exemple, à Deepwater Horizon. Leur pouvoir de lobbying nous a empêchés d'en débattre même au Sénat.

Mais ils traitent très explicitement des mers intérieures, des fjords, des détroits en particulier — comme le détroit de Malacca, le détroit d'Ormuz, le Bab el-Mandeb. Alors je me demande : pourquoi avons-nous vieilli au point d'oublier ce que nous avons fait ? Personne n'a évoqué le traité sur la mer pour demander : « Que dit-il à propos du détroit d'Ormuz ? Que dit-il à propos du Bab el-Mandeb ? Que dit-il à propos d'autres endroits ? » Permet-il que les eaux territoriales se chevauchent, au point que l'on puisse faire payer le passage dans ces eaux ? Ou bien stipule-t-il que, peu importe la largeur du détroit — que même si la limite de 12 milles du traité sur le droit de la mer se chevauche et ne tient pas compte du détroit —, celui-ci reste considéré comme des eaux territoriales des pays situés de part et d'autre ?

On parle d'eaux internationales, là où les navires traversent ce détroit — qu'il fasse un mille, deux milles, ou peu importe — des eaux internationales. Maintenant, peut-on faire payer pour cela ? Tout cela revient à dire que nous avons les directives nécessaires pour gérer tous les détroits du monde, toutes les mers intérieures et autres — eaux territoriales, zones économiques — toutes ces choses que nous avons soigneusement définies et pour lesquelles nous dépensons des milliards de dollars à faire respecter à travers le monde, avec nos exercices de liberté de navigation et d'autres actions du même genre, que nous brandissons au visage des Chinois en mer de Chine méridionale. Où est-ce donc ? Et qui en parle ? Je vais vous dire où c'est. C'est là où se trouve tout le droit international — là où se trouvent la CIJ, la CPI. C'est mort. Et qui l'a tué ? Washington l'a tué.

## **#Danny**

Oui, Dave, vas-y, je t'en prie.

## **#Dave DeCamp**

Oui, je veux dire, je dirais que ce point semble être un bon compromis. Je crois que la demande initiale de l'Iran portait sur des réparations de la part des États-Unis afin qu'ils puissent reconstruire — de l'argent pour la reconstruction. Et le nouveau point indique qu'ils factureront ces frais et les partageront avec Oman, de sorte que tout ne reviendrait pas à l'Iran, mais que cet argent servirait au projet de reconstruction du pays qui a été attaqué lors d'une guerre illégale. Donc, à mon avis, cela a du sens. Maintenant, est-ce que ce serait un arrangement à durée indéterminée ? Je veux dire, c'est probablement là qu'ils entreraient dans les détails — s'il y avait un véritable accord — sur la durée pendant laquelle ces frais seraient appliqués ou non. Mais pour moi, il semble que s'il y a un véritable accord à conclure, quelque chose de ce genre y sera inclus.

## **#Danny**

Eh bien, ils viennent juste de—Carolyn Leavitt, porte-parole de l'administration Trump—vient tout juste de faire cette déclaration. Donc, on peut certainement, je pense, en tirer une conclusion, parce que, vous savez, il ne semble rien y avoir dans l'administration Trump, ni même dans l'ensemble de l'empire à ce stade, qui puisse être pris au sérieux, à part sa brutalité. Voici ce que Karen Love avait à dire à propos du plan en dix points. En gros, le plan en dix points de l'Iran a été jeté à la poubelle. La voilà qui commence déjà.

## **#Speaker 1**

Permettez-moi d'être clair et de rétablir les faits. Les Iraniens avaient initialement présenté un plan en dix points qui était fondamentalement peu sérieux, inacceptable et complètement rejeté. Il a littéralement été jeté à la poubelle par le président Trump et son équipe de négociation. Plusieurs médias présents dans cette salle ont faussement rapporté que ce plan était acceptable pour les États-Unis, ce qui est faux. Alors que l'échéance fixée par le président approchait rapidement et que l'armée américaine infligeait des pertes considérables à l'Iran d'heure en heure, le régime a reconnu la réalité face à l'équipe de négociation. Ils ont présenté au président et à son équipe un plan plus raisonnable, entièrement différent et condensé. Le président Trump et son équipe ont estimé que ce nouveau plan modifié constituait une base de travail viable pour négocier et l'aligner sur notre propre proposition en quinze points. Les lignes rouges du président — à savoir la fin de l'enrichissement iranien en Iran — n'ont pas changé. Et l'idée que le président Trump puisse un jour accepter un navire de guerre iranien dans le cadre d'un accord est totalement absurde.

## **#Danny**

Alors, commençons avec vous, Trump.

## **#Larry Wilkerson**

Ce n'est pas ce que Trump a dit.

## **#Fox News 2**

Je veux dire—tu crois vraiment à tout ça ?

## **#Danny**

Parce qu'au fond, ce que nous avons, on dirait, c'est un ballon de football du cessez-le-feu. Ils se le passent les uns aux autres, et chacun dit quelque chose de différent — même au sein de l'administration Trump. Alors, croyez-vous à tout cela ? Je veux dire, bien sûr, les États-Unis, en tant que soi-disant hégémon exceptionnel, ne peuvent jamais admettre la défaite, ne peuvent jamais

reconnaître que les choses ne vont pas bien, ils parleraient donc de cette manière. Mais y a-t-il un fond de vérité là-dedans, colonel Wilkerson ? Et ensuite, à vous, Dave.

## **#Larry Wilkerson**

Je pense qu'il faut revenir en arrière. Pour ceux d'entre nous qui ont eu accès à certaines informations internes sur les dernières opérations militaires américaines en Iran, il faut considérer à quel point cela a été une défaite retentissante — en ce qui concerne les C-130J, les Little Birds, les Black Hawks. D'après ce qu'on nous a dit, chaque Iranien dans les environs est sorti avec un fusil de chasse, une carabine ou autre chose, et ces armes sont assez courantes en Iran. Ils ont tiré quelques coups, et la catastrophe qui s'est produite n'était pas seulement due à cela. Pensez à Eagle Claw — Jimmy Carter et la tentative de sauvetage des otages en, quoi, 1977 ou 1978 ? Cette catastrophe-là avait été provoquée par d'autres facteurs.

C'était une catastrophe provoquée par l'hubris — par l'hubris particulière du secrétaire Hegseth et par celle de Donald Trump, qui, je pense, a été un peu ébranlée maintenant à cause des pertes subies. Et nous ne savons même pas encore quelles ont été les pertes humaines. Nous savons qu'il y en a eu, mais nous savons que ce fut un désastre. Cela montre en quelque sorte ce qui se passerait si nous essayions même une opération spéciale — si nous tentions une grande opération spéciale, ou si nous engageons des Marines et d'autres forces terrestres plus classiques en Iran — ils seraient finalement anéantis. Ils seraient engloutis par ce vaste pays et cette vaste population. C'était donc, je pense, un rappel à la réalité pour le Pentagone, et une confirmation de ce que je comprends avoir été, même, des objections du chef d'état-major de l'Armée de l'air à ce qu'ils prévoyaient de faire.

Alors, prenez cela un instant comme un coup de pied aux fesses, si vous voulez, puis demandez-vous : que va-t-on faire à partir de maintenant ? Que va-t-il se passer à l'avenir, même si Carolyn Leavitt a raison — et elle vient de contredire son président sur presque tous les points — et que nous nous engageons dans une sorte de négociation qui sera immédiatement compromise, car nous sommes très loin les uns des autres sur les questions en jeu. Que faisons-nous ? Où allons-nous ? Et je n'ai même pas encore parlé du Liban, où l'Iran a déclaré : « Nous allons continuer à te frapper, Israël, jusqu'à ce que tu t'arrêtes au Liban — et peut-être que nous continuerons même après, si nous en avons envie. » Donc je ne pense pas que nous ayons beaucoup résolu ici. Vraiment pas.

## **#Danny**

Oui, Dave, qu'en penses-tu ?

## **#Dave DeCamp**

Oui, enfin, alors où est-elle ? Où est la proposition — la vraie proposition — s'il y a ces dix autres points qu'a soumis l'Iran ? Je veux dire, alors qu'est-ce que c'est ? Et pourquoi l'Iran... tout comme on ne sait pas où est le pilote, non ? Qui est le colonel ? Qui est-ce ? Je ne sais pas.

## **#Danny**

Nous n'avons même pas vraiment de visage à associer à ce nom.

## **#Dave DeCamp**

Donc, oui, je veux dire, c'est juste qu'ils s'affolent pour gérer les retombées de toute cette annonce faite par Trump. Parce que, enfin, si l'Iran avait vraiment fait ça — avait modifié la proposition et l'avait transmise aux États-Unis — pourquoi publieraient-ils la version originale ? Ça n'a tout simplement aucun sens. Et c'est juste, enfin... comme on l'a dit plus tôt, le mensonge autour de cette guerre de la part de cette administration atteint un tout autre niveau. Tu sais, quand je la vois arriver — Carolyn Leavitt — je sais déjà que je n'entendrai rien qui s'approche de la vérité. On va juste avoir ce qu'on lui a mis dans la bouche. Et c'est pareil avec Pete Hegseth — il va faire toute une série de fausses déclarations et dire une prière entre deux.

Et même J.D. Vance — je veux dire, il est censé être le sceptique de l'administration — a dit il y a quelques semaines : « Oh, heureusement que nous avons commencé cette guerre. Peut-être qu'il y aurait eu un kamikaze avec une ceinture nucléaire », ou quelque chose comme ça. C'est juste... et pour reprendre le point que faisait le colonel Wilkerson — que vont-ils faire ? Quelle sera la suite ? S'ils choisissent d'intensifier la guerre, vont-ils lancer des opérations terrestres ? Ce serait probablement une catastrophe. Je pense que ce sera simplement leur propre orgueil et leur incapacité à accepter la réalité de ce qui s'est passé ici. Cela pourrait simplement conduire à davantage de crimes de guerre et au genre de bombardements horribles contre des civils que nous avons déjà vus. Oui.

## **#Danny**

Oui, cela semble être un élément important de tout cela. Je pense, colonel Wilkerson, que vous soulevez tous les deux d'excellents points. Et ce qui s'est passé dans les jours précédents, avec cette soi-disant opération de sauvetage qui a en réalité été déclenchée par l'abattage des F-15 — cela a peut-être eu un grand impact sur la manière dont les États-Unis voulaient agir à partir de là. Mais tout de même, dans vos remarques finales, messieurs, ils tiennent un double discours. Les États-Unis... vous savez, il y a un cessez-le-feu, mais ils ne sont d'accord avec aucune des conditions. Ils sont prêts à frapper durement l'Iran. Toutes ces options restent clairement sur la table. Et, bien sûr, les États-Unis n'ont montré aucun intérêt, au cours des premières 24 heures, à faire appliquer cet accord. Donc, vos remarques finales, colonel Wilkerson, puis Dave.

## **#Larry Wilkerson**

Citant \*Haaretz\*, tout ce que l'Iran a à faire, c'est ne pas perdre pour gagner. Tout ce dont les États-Unis et Israël ont besoin, c'est d'une victoire spectaculaire. Qui va l'emporter ?

## **#Danny**

Ouais. Ouais, cette « victoire spectaculaire » semble plutôt fantaisiste à ce stade. Dave, à toi.

## **#Dave DeCamp**

Oui, je veux dire, espérons simplement que Trump voie cela pour le désastre que c'est et qu'il décide qu'il vaut la peine de faire pression sur Netanyahou pour vraiment mettre fin à tout ça. Mais malheureusement, nous ne voyons aucun signe en ce sens. Malgré tout, espérons que d'une manière ou d'une autre, une sorte de paix miraculeuse en ressorte.

## **#Danny**

Oui, et je le dis depuis le début de ma couverture de cette affaire : les États-Unis et Israël ne s'arrêteront que lorsqu'ils y seront contraints. Ce seuil reste encore à déterminer. Alors, tout le monde, n'oubliez pas d'appuyer sur le bouton « j'aime » avant de partir. On va quitter les lieux ensemble. Je veux remercier tous ceux qui ont envoyé un super chat — je les mettrai en avant comme mention spéciale. D'abord, Dave DeCamp, il est rédacteur en chef de Antiwar.com ; vous pouvez trouver le lien dans la description de la vidéo. Demain, je serai en direct avec Larry Johnson et Scott Ritter. Nous continuerons à suivre les derniers développements à ce sujet — 14 h, heure de l'Est, le 9 avril. À la prochaine, tout le monde — Dave, Colonel Wilkerson, quelque chose à ajouter avant qu'on s'en aille ?

## **#Larry Wilkerson**

J'adore ce commentaire. Ils auraient dû inclure Cuba dans l'accord. Hé, je suis d'accord — le Venezuela aussi, oui. Oui, je suis d'accord.

## **#Danny**

Ouais, oui.

## **#Larry Wilkerson**

Oui, tout à fait. Ce pétrolier russe a soulagé un peu la pression sur les Cubains.

## **#Danny**

Oui, je sais que la Chine a aussi envoyé une énorme quantité de nourriture, car il y a également un aspect alimentaire dans tout cela. Mais nous continuerons à suivre les développements, tout le monde. Cliquez sur le bouton « J'aime » avant de partir. Tous les moyens de soutenir cette émission se trouvent dans la description de la vidéo — Patreon, Substack, et bien plus encore. Antiwar.com y

figure aussi, alors n'oubliez pas de vous abonner, de suivre et de soutenir le travail de Dave. C'est un excellent site, présent depuis longtemps, et c'est une très bonne publication. Très bien, tout le monde, prenez soin de vous. À demain. Au revoir.

**#Larry Wilkerson**

Ravi de te rencontrer, Dave. Oui, toi aussi.